

Jean-Baptiste André Godin à Étienne Mouttet, 28 septembre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (423r, 424v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Étienne Mouttet, 28 septembre 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45517>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 septembre 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Mouttet, Étienne](#)

Lieu de destination Le Havre (Seine-Maritime)

Description

Résumé Godin répond à une demande de renseignements sur le Familistère de la part de Mouttet du 24 septembre 1866. Il lui indique qu'il n'a rien publié encore sur le Familistère car « je désire appuyer les idées que j'exposerai sur les faits de l'expérience ». Il signale à son attention les brochures d'Auguste Oyon, ancien rédacteur de *L'Observateur de l'Aisne*, éditée par la Librairie des sciences sociales au 13 rue des Saints-Pères à Paris ; il lui envoie une gravure exécutée d'après une photographie récente pour l'*Almanach de la coopération* qui doit prochainement paraître. « Certainement, Monsieur, les dessins peuvent servir utilement pour divulguer une fondation comme la mienne, mais il ne faudrait pourtant pas croire qu'ils puissent permettre de bien se rendre compte de l'œuvre. Elle a besoin de plus d'étude que cela, et si un jour elle doit avoir des imitateurs, ce ne sera pas trop pour eux de venir étudier et bien étudier sur le vif les détails de cette entreprise. »

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Estampe](#), [Familistère](#), [Livres](#), [Photographie](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)

Œuvres citées

- [Courrier du Havre, Le Havre, 1839-1906.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\) \[A. Mary\], « Le Familistère de Guise », dans *Annuaire de l'Association pour 1867*, Paris, Librairie des sciences sociales Noirot & Cie, 1867, p. 204-250.](#)
- [L'Observateur de l'Aisne, sl., s.d.](#)
- [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)

Lieux cités [13, rue des Saints-Pères, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Genève le 24 mars 1866

Monsieur E. Monthu redacteur en chef de
l'Union des Hautes
Alpes

Vous me faites l'honneur de me demander
des renseignements par votre lettre du 24 sur
la Famille. Je n'ai jusqu'ici personnellement
rien publié sur cette fondation pour poursuivre
l'œuvre méritée avant de m'engager pour
la publication l'enseignement qui en sera la
conséquence. La conception générale de la Famille
n'est en fait pas encore complètement réalisée
et je dois appuyer les idées que j'exprime
sur les faits de la vie. Malgré cela
la publication est faite dans ces derniers temps
sur la Famille. Elle a été sur une
grande partie d'une brochure écrite par
M. P. Oyon, ancien redacteur de l'Union
de l'Union. ^{Il a écrit les articles sur la Famille 13 pages}
Je vous engage à la lire
à qui a été le plus exactement écrit sur
ce que j'ai fait ici. Mais les choses ont un
peu changé depuis votre publication. Je vous
poursuis ^{à ma lettre} qu'une
photographie pour l'Album de la
coopération qui doit prochainement paraître
elle vous servira à l'intelligence de la brochure de
M. Oyon

certains Monsieur les désire peut-être
uniquement pour indiquer une fondation
comme la mienne mais il ne faudrait

pourtant pas moins, qu'ils puissent permettre
de bien se rendre compte de l'ouvrage, elle a
besoin d'un plus grand qu'elle, et de un pour
elle doit avoir des imitateurs et ne sera
pas trop pour une de s'en étudier et leur
étude sur le vif les détails de cette
entreprise.

Veuillez agréer Monsieur l'assurance
de mes sentiments distingués

Landin